

Ferran Requejo

# Fédéralisme multinational et pluralisme de valeurs

Le cas espagnol

P.I.E. Peter Lang



Ferran Requejo

# Fédéralisme multinational et pluralisme de valeurs

Le cas espagnol

P.I.E. Peter Lang



## Introduction

*As flies to wanton boys are we to th' gods ;  
they kill us for their Sport [...]*

*Tis the time's plague when madmen lead the blind.*

(Des mouches entre les mains d'enfants cruels, voilà ce que nous sommes  
pour les dieux : ils nous tuent pour s'amuser [...]).

C'est le fléau du temps : les *fous* guident les *aveugles*).

W. Shakespeare, *Le roi Lear* (acte 4, scène 1 ; emphase ajoutée)

Ces mots furent prononcés par le comte de Gloucester dans *Le roi Lear* qui est sans doute l'œuvre de Shakespeare dans laquelle il fait le moins de concessions aux contraintes morales et aux déceptions pratiques du pouvoir politique et de la condition humaine. Il s'agit de contraintes et de déceptions liées à l'inévitable décalage existant entre les dires des idéologies et les actions des institutions gouvernantes. D'une part, dans le monde contemporain, certaines de ces idéologies en ont conduit beaucoup à se conduire comme des *fous*. C'est le cas d'un certain type de nationalisme, notamment lorsqu'il a été combiné avec le fascisme ou le communisme. Dans les États totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle, aussi bien ceux qui gouvernent qu'une bonne partie de ceux qui sont gouvernés se sont littéralement conduits comme des fous. D'autre part, certaines idéologies « éclairées », notamment le libéralisme politique et le socialisme, se sont souvent caractérisées par la manifestation d'un certain aveuglement envers les phénomènes nationaux. Dans le cadre des démocraties multinationales, de nombreux dirigeants politiques se sont montrés *aveugles* au pluralisme national interne, alors qu'ils acceptaient, sans le remettre en question, un certain nationalisme d'État. Les premiers, les fous, ont agi et agissent encore contre les valeurs, les normes et les pratiques démocratiques. Les deuxièmes, les aveugles, agissent au sein de ces valeurs, de ces normes et de ces pratiques, mais en les interprétant de façon déformée, ce qui les éloigne des idéaux de justice, d'impartialité et de protection des minorités associés en principe aux démocraties d'origine libérale.

Heureusement, dans le monde occidental, les démocraties libérales ont réussi à se consolider face aux différents types de totalitarisme. Ce sont ces systèmes politiques qui ont permis à l'humanité de parvenir au plus haut degré de liberté et de tolérance jamais atteint. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est précisément cette consolidation qui a permis de mieux

affiner et de préciser les valeurs démocratico-libérales elles-mêmes. En d'autres termes, elle a permis un meilleur ancrage des droits, des institutions et des règles procédurales se rapportant à des questions jusque-là marginalisées, ou même ignorées par la théorie et par la pratique démocratiques. L'une de ces questions est celle de la relation entre la *démocratie libérale* et le *pluralisme national* au sein de sociétés culturellement de plus en plus diverses et de plus en plus globalisées. Une autre question est celle de la révision du *fédéralisme* dans ces sociétés.

Dans ce livre, j'examinerai la question de l'accommodement libéral et démocratique du pluralisme national au moyen de règles fédérales. La question générale qui se pose est : le fédéralisme peut-il être une forme juste et viable d'accommodement des sociétés multinationales en accord avec des droits, des institutions et des règles démocratico-libérales plus raffinées ? Au cours des dernières années, le débat académique autour de ce thème a été intense. Actuellement, les réponses à cette question sont beaucoup plus complexes et nuancées que celles que nous proposaient le fédéralisme et le libéralisme traditionnels. Ces deux approches traitaient en général la question du pluralisme politique sans tenir compte sérieusement du pluralisme national. Cette attitude théorique a souvent faussé et appauvri les débats moraux et les pratiques institutionnelles du libéralisme et du fédéralisme démocratiques contemporains.

L'ouvrage est divisé en trois parties auxquelles s'ajoute un commentaire final, indépendant, écrit sous forme d'essai. Dans la première partie, nous examinerons certains aspects théoriques de la relation entre le libéralisme politique et les démocraties multinationales. L'approche est éminemment théorique et en partie philosophique. Après une présentation du thème général de la démocratie dans des contextes multinationaux, ainsi que de l'approche du *pluralisme de valeurs* d'origine berlinoise comme ontologie morale du libéralisme (chapitre 1), j'analyse la légitimité politique dans ce type de démocraties à partir de différents éléments : le pluralisme normatif des démocraties, les deux principaux points de vue libéraux actuels sur le pluralisme national et culturel, et la relation entre l'universalisme et le particularisme dans les processus de légitimation politique. Cette partie se termine par un commentaire sur les approches de Rawls et de Habermas sur le pluralisme national et par une défense de quelques éléments de la philosophie kantienne, vue sous l'angle du pluralisme de valeurs (chapitre 2). Dans la deuxième partie, le fédéralisme est présenté comme une voie possible pour accommoder les sociétés qui sont également plurielles d'un point de vue national. Dans un premier temps, j'analyse le fédéralisme, les types fondamentaux d'accords fédéraux de la politique comparée ainsi que quelques faiblesses fédérales paradoxales des fédérations actuelles (chapitre 3). Dans un deuxième temps, j'introduis le modèle du *fédéralisme multina-*

*tional* comme une alternative pour accommoder les sociétés multinationales dans une optique fédérale et démocratico-libérale rénovée (chapitre 4). La troisième partie présente une analyse critique de l'actuel état des autonomies, exemple pratique des faiblesses normatives et institutionnelles des démocraties multinationales décrites dans les parties I et II (chapitre 5). J'y traite également de sa place dans la politique comparée des fédérations et de certains États régionaux ainsi que d'éventuels scénarios de développement (chapitre 6). Finalement, le livre se termine par quelques commentaires indépendants, sous forme d'essais, basés sur certains éléments de la génétique et de la paléontologie actuelles. Cette partie examine les raisons qui mènent parfois les êtres humains vers la folie ou vers un type d'*aveuglement* politique lorsqu'ils réfléchissent en tant que membres d'un groupe « particulier » même s'ils utilisent des concepts, des valeurs et un langage soi-disant « universels ».

Ce travail dont le titre original était *When the Blind Lead the Mad* (Quand les aveugles guident les fous) a obtenu le Prix Ramon Trias Fargas (Barcelone, septembre 2002), puis a été publié sous le titre *Federalisme plurinacional i Estat de les Autonomies* (Proa, Barcelone, 2003). Je tiens à remercier à nouveau la Fondation Trias Fargas de m'avoir accordé ce prix. Par la suite, une version légèrement différente a été publiée chez Routledge sous le titre *Multinational Federalism and Value Pluralism* (2005), version qui a reçu de l'Association Espagnole de Science Politique le prix du meilleur livre publié (2006). Je l'en remercie également. C'est cette version, traduite en espagnol, à laquelle j'ai ajouté une section de fédéralisme comparé (chapitre 6) après l'avoir revue et actualisée, qui a été finalement traduite en français et que vous avez entre les mains. Je tiens finalement à remercier John Loughlin et d'autres collègues universitaires, dont la liste serait trop longue, pour leurs commentaires sur différentes parties de ce livre réalisés lors de rencontres de théorie et de science politique à la McGill University, Mont-Tremblant et à Saint-Marc-sur-le-Richelieu (Québec), à New South Wales University (Sydney, Australie), et dans les universités de Princeton (États-Unis), Édimbourg et Kent (R-U), Oslo (Norvège), Grenoble (France), Colegio de Mexico, UNAM et Veracruz (Mexique), Manille (Philippines), à la Fundação Getulio Vargas (Rio de Janeiro, Brésil), à l'Instituto Internacional de Federalismo (Oñati) et à l'Universidad Pompeu Fabra (Barcelone). Et merci aussi à Teresa Colomer, Xavier et Laura, pour tout.

Barcelone, décembre 2006

Montréal, septembre 2009 pour la version française du livre